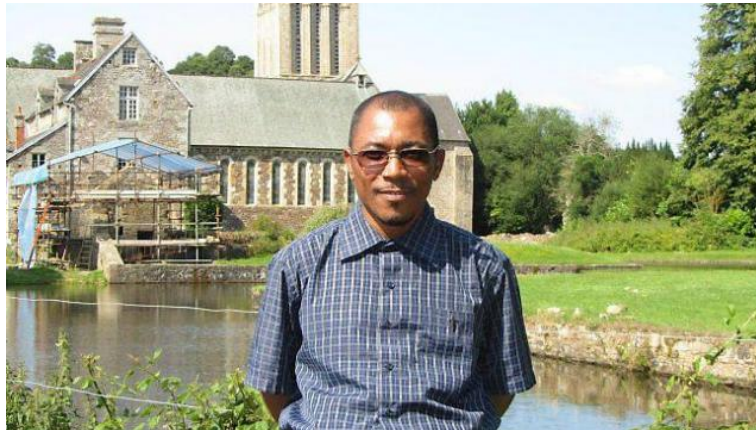


Un prêtre de République Centrafricaine en résidence à l'abbaye

Ouest-France La Lucerne-d'Outremer - 25 Juillet



Le père Roger Stanislas célèbre la messe tous les jours à l'abbaye de la Lucerne. |
Quatre questions à...

Père Roger Stanislas Djamawa,

de la République Centrafricaine, en résidence à l'abbaye de la Lucerne jusqu'au 29 août.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je viens de la ville de Bambari, située à 385 km au nord-est de Bangui. Depuis Bangui, l'unique route est très difficile à emprunter. En période de pluie, il faut plusieurs jours pour y arriver.

Il y a environ 20 000 habitants à Bambari, c'est la deuxième ville après Bangui. Il y a le diocèse et l'évêché.

Après mes études de liturgie à Rome, j'ai été affecté à la paroisse Saint-Jean, au centre-ville. Auparavant, j'ai été vicaire et responsable de la radio diocésaine. J'ai également été curé en campagne dans le sud, près de la frontière du Congo, là où l'on cultive le café.

Qu'est-ce qui vous a conduit à venir à l'abbaye de la Lucerne ?

Je suis venu par lien d'amitié avec mon ancien recteur, le père Pierre-Yves Pecqueux. Il m'a mis en contact avec sœur Colette Bence, qui organise la venue des prêtres africains durant l'été, en collaboration avec l'évêque.

Je suis déjà allé à Beaumont-Hague en 2010 et 2011. Cette année, sœur Colette Bence m'a mis en contact avec la Fraternité canoniale. Je fais une messe à l'abbaye tous les jours à 12 h et le dimanche à 11 h, sauf le samedi.

Que pensez-vous de la situation en République Centrafricaine ?

C'est vraiment triste et en même temps révoltant. Je prie le Seigneur pour qu'il ramène la paix dans les cœurs. Je suis très étonné de la violence des rebelles et j'espérais que la communauté internationale allait intervenir.

J'ai appris que l'évêché avait été détruit, ainsi que la radio diocésaine. Tous les religieux sont partis à Bangui, où c'est plus calme. Mais nous, les prêtres, n'avons pas peur, car l'église est proche des gens et les rebelles nous respectent.

Avez-vous des projets pour votre séjour ?

J'ai fait un pèlerinage au Mont-Saint-Michel avec la traversée des grèves et je vais aller aux îles Chausey.

Je vais également participer à une rencontre inter-églises à Sainte-Mère-Eglise pour écouter le témoignage des missionnaires. On va aussi parler de la paix, le lieu est symbolique.

La foule à l'abbaye pour la messe Saint-Olaf

Ouest-France La Lucerne-d'Outremer - 22 Juillet



Mgr Laurent Le Boulc'h et Mgr Jean-Charles Descubes (au centre) ont présidé la messe solennelle de Saint-Olaf.

Samedi, l'église abbatiale de l'abbaye de la Lucerne avait peine à contenir les nombreux fidèles, venus assister à la messe solennelle célébrée en l'honneur du roi Olaf II de Norvège, dit Saint-Olaf.

Mais cette année, la messe Saint-Olaf, qui avait été instaurée par l'abbé Lelégard en 1971 pour rappeler les racines vikings de la Normandie, marquait le millénaire du baptême du roi de Norvège à Rouen.

C'est pour cette raison que Mgr Jean-Charles Descubes, archevêque de Rouen, également primat de Normandie, s'était déplacé. Un événement puisque « **cela fait près de 500 ans que l'archevêque de Rouen n'était pas venu à l'abbaye** », a rappelé Gérard Simonin, le modérateur de la Fraternité canoniale de l'abbaye de la Lucerne.

Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances et d'Avranches, ainsi que plusieurs prêtres ont également participé à l'office. Il était animé par la Schola Collegium cantorum de Coutances et les sonneurs de trompes de chasse les Echos de l'abbaye de la Lucerne.

Après un pique-nique pris en commun, un concert de chants grégoriens a clôturé la soirée.